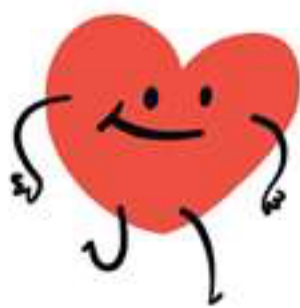


Carte blanche

Françoise Montenay

La présidente de CEW France et de ses Centres de beauté gratuits en milieu hospitalier, qui est aussi la présidente du conseil de surveillance de Chanel, nous parle des actions qui lui tiennent à cœur et pour lesquelles elle s'investit depuis plus d'un quart de siècle.

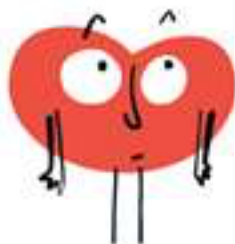


La fièvre des cadeaux est là, le bonheur est omniprésent mais peut-être est-ce aussi le moment d'élargir son cadre, de penser non seulement à ses proches mais aussi à ceux qui nous le sont moins, mais dont nous connaissons la détresse physique si nous-mêmes ou l'un des nôtres a été déjà hospitalisé. Ils ont besoin de nous pour retrouver l'estime de soi, ils sont à portée de main, à portée d'action, dans l'hôpital d'à côté.

Le CEW, association des membres de l'industrie de la beauté s'est trouvée en 1992 dans cette position : un marché en pleine expansion, de nombreux lancements, des budgets publicitaires en folie et bien sûr des critiques sur l'inutilité et la futilité de tout cela. Un défi pour des professionnels passionnés par leurs métiers : comment partager les bienfaits apportés par les produits, comment donner plus de sens aux métiers de la beauté ?

Comment démontrer que la beauté n'est pas futile mais aide à mieux vivre ?

L'une des membres qui accompagnait des patients en cancérologie a mis en lumière « un formidable besoin de beauté à l'hôpital » en voyant des femmes et des hommes désemparés face aux altérations physiques consécutives aux traitements. Comment donner un meilleur moral, accueillir dignement la famille et les amis en visite ? La réponse, ce sont les soins esthétiques prodigués gratuitement et individuellement par une socio-esthéticienne (esthéticienne spécialisée en milieu hospitalier). Aujourd'hui le CEW est présent dans 32 hôpitaux à Paris et en région. En 2017, les 35 socio-esthéticiennes ont offert 32 500 soins esthétiques à 23 200 patients dans 26 pathologies différentes. Elles sont rémunérées, formées et encadrées par l'association et les membres volontaires qui assurent l'interface avec le personnel référent de chaque hôpital.



Socio-esthéticiennes et personnels infirmiers travaillent main dans la main pour le bien des patients. Les soins sont prodigués soit dans les centres de beauté créés par le CEW à l'hôpital, soit en chambre normale ou stérile, soit en hôpital de jour. Ils sont assurés avec des produits adaptés, approuvés par les médecins, offerts par les marques de beauté. C'est ce type de générosité que chacun veut embrasser aujourd'hui, le néo luxe.

Pour les professionnels de la beauté qui soutiennent ce programme, l'acte est désintéressé puisque les produits qu'ils donnent sont choisis par le CEW en raison de leurs propriétés adaptées et rendus anonymes, sans marque apparente. Le but est de faire du bien, pas de faire la promotion de marques auprès de personnes vulnérables.

Chacun peut offrir des soins esthétiques à des patients

Cela, en adressant un don à l'association « Les Centres de Beauté CEW ». Un soin esthétique coûte 39 euros, une journée de soin esthétique, 273 euros et une journée de soins esthétiques hebdomadaire pendant un an 13 000 euros. Les frais de l'association n'excèdent pas 11 % de ses revenus et ne concernent que le fonctionnement basique. Promotion, recherche de dons sont données gracieusement par les membres. C'est un cadeau original, qui bénéficie d'une réduction fiscale de 63 % pour les particuliers. Vous ne connaîtrez sans doute jamais les personnes qui vont en bénéficier mais sachez qu'en 2017 plus de 23 000 d'entre elles ont remercié les donateurs quand elles étaient entre les mains professionnelles de nos socio-esthéticiennes. Peut-être est-ce le moment de citer saint François de Sales : « Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit. »

